

**Appel à communication pour le colloque *Les images et les mots au-delà des frontières* :**

***Perspectives artistiques latinx et autochtones sur la souveraineté intellectuelle***

**Université de Bretagne Occidentale, Brest, les 4-5 mars 2025**

Nous suivrons dans ce colloque l'adage avancé par l'universitaire et autrice Elizabeth Lynn-Cook: "the significance of the study of aesthetics and politics cannot be overemphasized" ("American Indian Fiction" 84, cité par Barker, p. 44). Ainsi, cette réflexion s'inscrit à la croisée du politique et de l'esthétique, avec au centre l'art poétique dans toute la palette de ses expressions (du mot à l'image, du geste à la performance) avec la question des frontières, géographiques, artistiques, politiques et coloniales, mais aussi l'attention portée au corps, aux normes qui le régissent, aux limites qu'il est sensé respecter dans son comportement social comme dans son accoutrement, son rapport aux autres corps et aux intimités auxquelles il aspire dans un monde toujours régi par les pratiques biopolitiques des pouvoirs colonialitaires. Ces forces contraignantes, souvent meurtrières, ont toujours tenter de(re)définir les identités, les souverainetés et les libertés corporelles des individus et des groupes. L'art autochtone y a toujours résisté en détournant le modèle imposé pour en proposer des versions alternatives et indigénéisées (Hupfield, 2011 ; Raymore, 2021 ; Wray, 2023).

Nos deux invitées sont associées à cette hybridisation des identités culturelles, des langues imposées ou tuées, des rapports de pouvoir aux envahisseurs et à l'État, des atteintes à l'intégrité et à l'épanouissement des corps et des esprits. Le but de notre colloque vise à croiser les expressions artistiques autochtones, en particulier la poésie et sa performance ainsi que les arts visuels, avec les questions de frontières, culturelles et physiques, mais aussi les représentations multiscalaires des rapports de pouvoir qui concernent à la fois les Amériques (nord et sud), mais également au-delà dans l'Océan Pacifique et surtout dans l'archipel hawaïen sous occupation des États-Unis depuis 1898.

Ce colloque international est inspiré par la venue à Brest d'une poétesse et universitaire hawaïenne, Brandy Nālani McDougall, récemment élue *Poet Laureate* de l'Etat d'Hawai'i et spécialiste des littératures hawaïennes contemporaines, qui est aussi professeure invitée à l'Université de Bretagne Occidentale du 1<sup>er</sup> au 7 mars 2025. L'inspiration de cette manifestation est également liée à la venue de Michelle McGeough, enseignante-chercheuse cree/métis en histoire de l'art et curatrice d'expositions sur l'art visuel autochtone du Canada à l'Université Concordia de Montréal, spécialiste de l'artiste anishinabé Norval Morrisseau. Ces deux chercheuses ont pour point commun, outre leurs travaux universitaires, de mettre en exergue

l'art comme recherche d'expression de la souveraineté intellectuelle autochtone, mais aussi comme aspiration à la liberté des expressions pour et par celles et ceux à qui elle a été si longtemps et si brutalement refusée.

Cette complémentarité s'articule également autour de la thématique centrale des frontières à laquelle le titre du colloque fait référence. La région de frontière (*borderland* ; *borderscape*) a été définie comme « un lieu vague et indéterminé issu du résidu émotionnel d'une séparation artificielle » (Anzaldúa, 1987) liant ainsi la frontière à la colonialité (Quijano, Dussel, Mignolo) qui l'impose et la défend. Mais, ce type d'espace transitionnel ouvre de multiples possibilités d'échanges et de créativité artistique. Les *borderlands* ou *borderscapes* participent de la résistance à l'action colonialitaire homogénéisante et destructrice en offrant de nouveaux espaces d'exploration et d'intégration sociales et culturelles (Schimanski, 2017 ; Brambilla, 2014). Que l'on parle de la frontière des États-Unis avec le Mexique sur laquelle perdure une histoire pluri-centenaires d'hybridation culturelle, des frontières intérieures imposées par le Canada et les États-Unis aux nations autochtones souveraines, sous forme de réserves ou de séparation de territoires tribaux entre les deux États-nations, ou encore de l'extension militarisée des frontières étatsuniennes jusqu'aux archipels des Mariannes et de Hawaï'i, dont les propres frontières souveraines ont été effacées par l'invasion coloniale, l'art produit ainsi des contre-récits à l'histoire hégémonique et à l'ordre imposé, remodèle les représentations figées de l'ordre social, perpétue les mémoires effacées et propose des voies alternatives à la colonisation, non seulement des terres et des corps, mais encore celle des esprits, des cultures et des langues qui les font vivre.

L'art permet également d'impliquer les corps et les intimités dans une réflexion sur les effets physiques d'une colonialité prolongée (Walters, 2011) et d'une possible émancipation de ces frontières morales et culturelles par une poétique de l'intime et du relationnel qui, en privilégiant ce qui est en dedans, agit finalement sur le politique et le social, sur la souveraineté autochtone du politique comme sur celle des corps et des émotions autochtones et non-autochtones (Cornassel & Scow, 2017 ; Klein, 2023 ; McGeough, 2006, 2017 ; Galindo, 2023).

Les arts écrits et visuels autochtones réfèrent souvent à la guérison (*recovery/healing*) (Episkenew, 2009 ; McDougall, 2023) des traumatismes passés et transmis de génération en génération en raison de la perpétuation de la situation colonialitaire, à la préservation des histoires ancestrales et à l'invention de nouvelles histoires pour le temps présent autant qu'à l'auto-détermination esthétique et intellectuelle dans les formes comme dans les thèmes (Justice, 2018; McDougall, 2013, Gatheraux, 2024). Ces traumatismes affectent également le

monde latinx affecté par de nombreuses dictatures et guerres civiles qui déchirent les cœurs, les corps et les âmes des populations qui les subissent (Cardenas, 2012).

Des autrices-teurs amérindien-nes comme Joy Harjo, Louise Erdrich, Linda LeGarde Grover, Theodore Van Alst, Tommy Orange, Jay Simpson, Angela Sterritt ou encore l'artiste Sheldon Raymore; ou hawaïen-ne-s comme Brandy Nalani McDougall, Haunani Kay Trask, Victoria N. Kneubuhl, Jamaica Heolimeleikalani Osorio ou John D. Holt, ont questionné la violence sociale et politique, la violence à l'égard des femmes, la violence institutionnelle et la perte de souveraineté des gouvernements autochtones (tribaux ou confédéraux sur le continent américain, monarchique dans l'archipel hawaïen) ainsi que le système global de domination qui conduit à la subjectivation militaire et économique des populations des Amériques et des territoires du Pacifique. Elles et ils suggèrent ou ont suggéré des voies d'expression artistiques nouvelles afin de faire réémerger la mémoire, de retrouver la puissance des liens généalogiques entre les êtres des différents règnes et de permettre un processus de guérison des individus et des sociétés en portant leur attention sur les visages et les épistémologies qui garantissent l'espoir d'une résurgence de souveraineté et d'auto-détermination (Hughes, 2020 ; Wilson-Hokowhitu et al., 2019 ; Barker, 2022 ; Merritt Johnson, Frank Buffalo Hyde, Cannupahanska Luger, 2015, Amelia Ortiz, 2015, 2019).

Dans son essai "On Spatial Projections of Social Forms" (1908), Georg Simmel affirmait que "La frontière n'est pas un fait spatial avec des conséquences sociologiques, mais un fait sociologique qui prend une forme spatiale." (1999). Dans le cas hawaïen, ce fait social est celui du colonialisme de peuplement et de son projet de remplacement d'un régime politique et social hawaïen et de sa population autochtone par celles des immigrant-e-s transnationaux. Dans le cas continental, il s'agit de lutter contre une forme similaire de peuplement et de remplacement au moyen de limitations politiques imposées aux nations souveraines, qui passent aussi par une marginalisation des cultures particulières et une instrumentalisation qui les sort du champ politique et social.

La question d'une souveraineté intellectuelle et artistique se pose pour toutes les nations autochtones sous le joug étatsunien qui tentent d'exprimer leurs identités multiples au sein d'une société homogénéisante malgré une ouverture multiculturelle qui semble être malgré tout l'avenir du pays. Ces expressions d'auto-définition et de reprise en main identitaire, artistique et politique constituent l'objet de cette conférence. Lors d'un TEDex Mānoa de 2013, Brandi Nālani McDougall rappelait qu'il était "absolument vital" d'avoir une littérature et des médias contrôlés par les Kānaka Maoli (les Hawaïen-ne-s autochtones) afin de promouvoir la décolonisation de l'archipel et l'auto-détermination de ses habitant-e-s. De son côté, Michelle

McGeouch explore une autre facette des droits fondamentaux que sont la souveraineté sur les corps, sur les sexualités et les variances de genre, sortes de nouvelles frontières de l'émancipation des individus colonisés. Enfin, on s'interrogera sur la place des savoirs autochtones dans un monde connecté et interactif, au moment où les bouleversements climatiques rappellent à la science occidentalisée que d'autres savoirs, longtemps méprisés et ignorés, pourraient bien contribuer à surmonter la crise mondiale actuelle. Il est donc temps de réindigénéiser la construction des savoirs et de naturaliser les systèmes de savoirs autochtones dans le champ scientifique mondial (Bode & Hildebrand, 2018 ; McGeough, 2017 ; Corntassel, J. & Hardbarger, 2019).

### **Positionnement et contenu du colloque**

Ce colloque international s'inscrit dans la discussion contemporaine sur les droits autochtones et plus précisément ici les droits culturels, un des aspects principaux de la diversité culturelle protégée par la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (UNESCO Art. 5, 2005), parmi lesquels la sociologue Laure Anghel identifie "le droit à l'éducation et à l'information, le droit d'utiliser sa langue maternelle, notamment pour des personnes appartenant à des minorités, [...] le droit d'exercer une activité culturelle de son choix, le droit de participer ou de ne pas participer à des communautés culturelles, le droit à la création artistique, la protection des droits d'auteur" (Anghel, 2010; UNDRIP Art. 31, 2007). Les États-Unis n'ont pas signé cette convention. La Constitution de l'État de Hawai'i (1978) protège également ces droits dans l'article XII, Section 7. Le but principal du colloque est d'explorer les nouveaux chemins de la création artistique autochtone qui articulent des discours de résistance poétique et artistique sous de multiples formes et (re)définissent les termes de leur souveraineté intellectuelle en puisant à leurs épistémologies respectives.

### **Bibliographie**

ANGHEL, Laure. "La place des droits culturels dans la Convention de l'Unesco sur la diversité culturelle". *La cohabitation culturelle*, edited by Joanna Nowicki et al., CNRS Éditions, 2010, <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.14515>. Consulté le 17 juin 2024.

BARKER, Debra K. S., and Connie A. Jacobs, ed. *Postindian Aesthetics: Affirming Indigenous Literary Sovereignty*. Tucson: University of Arizona Press, 2022.

BODE, Leticia and Hildebrandt, Timothy. "The next Trans-Atlantic frontier: examining the impact of language choice on support for transgender policies in the United Kingdom and the United States." *Atlantic Journal of Communication*, 2018. ISSN 1545-6870.

- BRAMBILLA, Chiara. (2014). Exploring the Critical Potential of the Borderscapes Concept. *Geopolitics*, 20(1), 14–34. <https://doi.org/10.1080/14650045.2014.884561>.(Spring, 1989): 533-557.
- CARDENAS, Sonia. *Human Rights in Latin America: A Politics of Terror and Hope*. University of Pennsylvania Press, 2012.
- COFFMAN, Tom. *Nation Within: The History of the American Occupation of Hawai‘i*. Koa Books, 2009.
- CORNTASSEL, J. & HARDBARGER, T. “Educate to perpetuate: Land-based pedagogies and community resurgence.” *International Review of Education*, 65, 2019, 87-116.
- CORNTASSEL, Jeff and Mick Scow. “Everyday Acts of Resurgence: Indigenous Approaches to Everydayness in Fatherhood.” *New Diversities* vol. 19, No. 2, 2017.
- DELORIA, Philip J. *Indians in Unexpected Places*. University Press of Kansas, 2004.
- EPISKENEW, Jo-Ann. *Taking Back Our Spirits: Indigenous Literature, Public Policy, and Healing*. Winnipeg, University of Manitoba Press, 2009.
- DVORAK, Greg. “Oceanizing American Studies.” *American Quarterly*, Vol. 67, No. 3, Special Issue: Pacific Currents (September 2015), pp. 609-617.
- GALINDO, Regina José. “The Body.” Exhibition. Watermill Center, <https://www.watermillcenter.org/regina-jose-galindo-the-body/>, 2023.
- HARJO, Joy, general editor. *When the Light of the World Was Subdued, Our Songs Came Through: A Norton Anthology of Native Nations Poetry*. New York: Norton Company, 2020.
- HOLMES, Cindy & Sarah Hunt. *Indigenous Communities and Family Violence: Changing the conversation*. National Collaborating Centre for Aboriginal Health. NCCAH, 2017.
- HUART, Adrienne. “The Vibrational Effects of Indigenous Burlesque.” *Canadianart*, March 25, 2021, <https://canadianart.ca/features/the-vibrational-effects-of-indigenous-burlesque/>. Consulté le 17 juin 2024.
- HUGHES, Laura A. "Framing Representation: An Ethnographic Exploration of Visual Sovereignty and Contemporary Native American Art" (2020). Electronic Theses and Dissertations. <https://digitalcommons.du.edu/etd/1782>. Consulté le 17 juin 2024.
- HUPFIELD, Maria. *Double Punch*. Performance. 2011.
- JUSTICE, Daniel Heath. *Why Indigenous Literatures Matter*. Waterloo, WLU Press, 2018.
- KAUANUI, J. Kēhaulani. “Imperial Ocean: The Pacific as a Critical Site for American Studies.” *American Quarterly*, vol. 67, no. 3, 2015, pp. 625–36. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/43823225>. Accessed 17 June 2024.
- KESWORTH, Mary E. "Knowers, Knowing, Known: Feminist Theory and Claims of Truth." *Signs* 14.3
- KLEIN, Dorothee. *Poetics and Politics of Relationality in Contemporary Australian Aboriginal Fiction*. Routledge, 2023.
- LIST, Madeleine. “Hispanics are the Fastest Growing Demographic In Hawaii. They Need More Services to Keep Pace.” *Honolulu Civil Beat*, September 18, 2023, <https://www.civilbeat.org/2023/09/hispanics-are-the-fastest-growing-demographic-in-hawaii-they-need-more-services-to-keep-pace/>. Consulté le 17 juin 2024.
- McDOUGALL, Brandy Nālani. “Ola (i) Na Moolelo: Living Moolelo: Brandy McDougall at TEDxMānoa” Youtube, 16,57mn, 2013, [https://www.youtube.com/watch?v=K69\\_kuqBiX8](https://www.youtube.com/watch?v=K69_kuqBiX8). Consulté le 17 juin 2024.
- Finding Meaning. Kaona and Contemporary Hawaiian Literature*. Tucson: University of Arizona Press, 2018.

- . *‘Āina Hānau / Birth Land*. Tucson: University of Arizona Press, 2023.
- McGEOUCH, Michelle. "The Indigenous Sovereign Body: Gender, Sexuality and Performance." PhD dissertation, 2017, [https://digitalrepository.unm.edu/arth\\_etds/67](https://digitalrepository.unm.edu/arth_etds/67). Consulté le 17 juin 2024.
- . "Indigenous Curatorial Practices and Methodologies." *Wicazo Sa Review*, April 2012, 27(1):13-20, DOI: [10.1353/wic.2012.0004](https://doi.org/10.1353/wic.2012.0004).
- . *When Two Worlds Collide: Norval Morrisseau and the Erotic*. Master's Thesis, Carlton University, 2006.
- McNEIL, Kent. « Sovereignty and Indigenous Peoples in North America. » *Journal of International Law and Policy*, 22:2, 2016, [https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=3639&context=scholarly\\_works](https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=3639&context=scholarly_works). Consulté le 17 juin 2024.
- MIGNOLO, Walter D. *Local Histories/Global Designs: Coloniality, Subaltern Knowledge, and Border Thinking*. Princeton: Princeton University Press, 2000.
- MORETA, María Augusta León. « El principio de soberanía permanente de los pueblos indígenas sobre los recursos en sus territorios. » *Revista Latinoamericana de Derechos Humanos*, Volumen 30 (2), II Semestre 2019, <http://dx.doi.org/10.15359/rldh.30-2.2>. Consulté le 17 juin 2024.
- OLIVEIRA, Katrina-Ann R. Kapā‘anaokalāokeola Nākoa, and Erin Kahunawaika‘ala Wright. *Kanaka ‘Ōiwi Methodologies. Mo‘olelo and Metaphor*. Honolulu: University of Hawaii Press, 2015.
- PBS. "Breaking stereotypes of Native American artists." Youtube, 6:59mn, 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=O3eS29YMe-I>. Consulté le 17 juin 2024.
- RAYMORE, Sheldon. "Considering Two-Spiritedness" Online Performance and Artist Talk. Native Feminisms. Apexart Open Call exhibition curated by Elizabeth S. Hawley, **Saturday, Jan. 30, 2021**.
- SCHIMANSKI, Johan, "Frontières de verre. " *antiAtlas Journal* #2, 2017, <https://www.antiatlas-journal.net/02-frontieres-de-verre>. Consulté le 27 novembre 2024.
- SIMMEL, Georg, *Sociologie. Étude sur les formes de la socialisation* (traduit de l'allemand par Lyliane Deroche-Gurcel et Sibylle Muller), Paris, Presses universitaires de France, 1999.
- SIMPSON, jaye. *it was never going to be okay*. Nightwood Edition, 2020.
- SIMPSON, Leanne Betasamosake. *As We Have Always Done: Indigenous Freedom through Radical Resistance*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2021.
- SMITH, Linda Tuhiwai. *Decolonizing Methodologies. Research and Indigenous Peoples*. New York: Bloomsbury Publishing, 1999.
- STAVANS, Ilan, general editor. *The Norton anthology of Latino literature*. New York: Norton, 2011.
- STERRITT, Angela. *Unbroken: My Fight for Survival, Hope, and Justice for Indigenous Women and Girls*. Greystone Books, 2023.
- THOMAS Nicole A, Brenda Owen, Anne L. Ersig, Lisa C. Bratzke. "Pathways and processes to the embodiment of historical trauma secondary to settler colonialism" *J Adv Nurs*. 2023 ; 79:pp.4218–4227.
- TUBBS, Sara. "Preserving US Latino Literature." University of Houston, photos by Benjamin Corda, 2024.
- UNESCO. *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*. Paris, 2005, <https://www.unesco.org/fr/legal-affairs/convention-protection-and-promotion-diversity-cultural-expressions#item-1>. Consulté le 17 juin 2024.
- VIZENOR, Gerald (ed.). *Survivance: Narratives of Native Presence*. Lincoln and London: University of Nebraska Press, 2008.

WALTERS, Karina L., Selina A. Mohammed, Teresa Evans-Campbell, Ramona E. Beltrán, David H. Chae, Bonnie Duran. “Bodies Don’t Just Tell stories, They Tell Histories: Embodiment of Historical Trauma among American Indians and Alaska Natives.” *Du Bois Review*, 8:1 (2011) 179–189.

WILSON, Alex, “Our Coming in Stories: Cree Identity, Body Sovereignty and Gender Self-Determination.” *Journal of Global Indigeneity*, 1(1), 2015. <https://ro.uow.edu.au/jgi/vol1/iss1/4>. Consulté le 17 juin 2024.

WILSON-HOKOWHITU, Nālani. *The Past before Us: Mo‘okū‘auhau as Methodology*. Honolulu: University of Hawai‘i Press, 2019.

WRAY, Taylor Elaine. *Politics of Expression: The Contemporary Hawaiian Visual Arts Movement*. Doctoral thesis, University of Hawai‘i, Manoa, 2023.

Les questions suivantes sont indicatives des pistes possibles à discuter lors de notre colloque, avec une focalisation proposée, mais non imposée :

- Arts et politique
- Les arts de l’intime
- Les arts, le corps et les violences colonialitaires
- Les arts et la souveraineté environnementale
- Les arts et le récit du territoire
- Les arts et la souveraineté alimentaire
- Les artistes autochtones et l’économie de la culture
- La souveraineté intellectuelle
  - Présence sur le marché de l’art
  - Évolution des musées vers une prise en compte des œuvres autochtones
  - Influence autochtone dans la culture de masse
  - L’essor des arts et de la littérature autochtones
- Les arts et l’éducation
- Poésie et corps résistant
- La violence faites aux femmes en contexte colonialitaire
- Mémoire et souveraineté intellectuelle

Les propositions (en anglais, en français, ou en espagnol) devront comporter le nom et le prénom, le titre, un résumé de la communication d’environ 300-500 mots et une brève notice biographique. Elles devront être envoyées avant le 15 janvier 2025.

Elles seront à adresser conjointement aux organisatrice-teur du colloque : [serme@univ-brest.fr](mailto:serme@univ-brest.fr) et [nathalie.narvaez@univ-brest.fr](mailto:nathalie.narvaez@univ-brest.fr)